



Agriculture

Le programme Yolim veut toucher 256 000 ménages agricoles à la fin de cette année

Les agriculteurs togolais bénéficient désormais d'un programme de crédit digital à taux zéro. Baptisé Yolim qui signifie saison des pluies et des semences en Kabyè, le programme a été officiellement lancé le mardi 28 juillet à Lomé.



PAGE 5

TRANSPORT



Frontières aériennes

Une réouverture sous haute surveillance au Togo

Comme annoncé il y a quelques jours, les vols ont effectivement repris à l'Aéroport international Gnassingbé Eyadema (AIGE). Cette réouverture dans un contexte de pandémie de la Covid-19 se fera sous haute ...

PAGE 11

ACTUALITE



Développement communautaire

Le Conapp et l'OTR lancent une campagne sur la taxe foncière

Le Conseil national des patrons de presse (Conapp) a initié une campagne de sensibilisation sur la taxe foncière dans 11 des 13 communes du Golfe et Agoè-Nyivé. Avec l'appui technique de l'Office togolais des recettes (OTR), ladite campagne à l'endroit des élus locaux a débuté ...

PAGE 11



Mobilisation ratée du samedi dernier

Enfin, Agbényomé Kodjo et ses amis doivent « digérer » leur défaite

La Dynamique monseigneur Kpodzro a annoncé des manifestations importantes pour le samedi 1er août dernier. Depuis son lieu de cachette, le président autoproclamé, Agbényomé Kodjo prédisait la prise du pouvoir par la rue. Plutôt dire que l'on préparait certains jeunes désœuvrés à perpétrer des actes de vandalisme. A l'arrivée, c'est la déception dans le camp des illusionnistes de la DMK ...

PAGE 5

DERNIERES HEURES

2ème session ordinaire de la commune Kéran 1: le mieux-être des populations au cœur de la politique de décentralisation

Les travaux de la 2ème session ordinaire du conseil municipal de la commune Kéran 1, ouverts le 29 juillet dernier, ont pris fin le 31 juillet 2020. Les questions relatives à la bonne marche des activités dudit conseil ont été abordées. Ces travaux ont permis aux conseillers municipaux de s'investir davantage dans la gestion de la chose publique et particulièrement dans celle du Plan de développement communal (PDC).

En ouvrant les travaux de cette session, le préfet Douti N'Sarma Mabiba a souhaité qu'aux termes des échanges, il en résulte des délibérations allant dans le sens de l'épanouissement des populations et du développement local. Le représentant du pouvoir central a invité les conseillers municipaux ...

PAGE 3

CHINA MOUTAI A TOAST TO THE WORLD

中国茅台 香飘世界

贵州茅台酒股份有限公司
KWEICHOW MOUTAI CO., LTD

Distribué par GRANDE MURAILLE DISTRIBUTION

Immeuble MARINA BAY, Boutique N° 5 . Bd du Mono Lomé - TOGO

MOUTAI TOGO & BENIN
MOUTAI TOGO & BENIN
MOUTAITOGO BENIN

+228 70 34 02 92

	SOMMAIRE	Gabon / Loi dépénalisant l'homosexualité Le parti au pouvoir sanctionne les députés n'ayant pas voté pour la loi  P 9	Sport et santé Comment surmonter les obstacles inhérents à la vie moderne ?  P 10	Covid-19 Les impacts de la pandémie seront ressentis pendant longtemps  P 11
---	------------------------	--	---	---

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

A la découverte de BROUVOU Adzoa, Bénéficiaire du Produit APSEF

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", votre Journal Togo Matin vous conduit à Tado, dans la préfecture de Moyen Mono pour partager avec vous les témoignages de BROUVOU Adzoa, Bénéficiaire du Produit "Accès des Pauvres aux Services Financiers" (APSEF) du Fonds National de la Finance Inclusive. Retour sur le parcours de Dame Adzoa

Tado, préfecture du Moyen Mono, en parcourant cette préfecture de la Région des plateaux pour aller rendre visite à notre interlocutrice, une des innombrables bénéficiaires des Produits du FNFI, c'est avec joie que nous remarquons un engouement et enthousiasme certains des femmes devant leurs étalages de tous ordres. Ce qui est le plus surprenant et admirable, c'est le fait que chacun veuille se prendre en charge en réalisant une activité génératrice de revenus. Dans ce coin réputé pour ses activités commerciales, plusieurs bénéficiaires des produits FNFI. En ce jour, c'est Dame BROUVOU Adzoa qui cristallise notre attention.

"Avec le soutien du FNFI grâce à son premier cycle de crédit " Accès des Pauvres aux Services Financiers" (APSEF), et l'aide de mon époux, j'ai

réussi à me mettre à mon propre compte, à travers cette petite activité de vente d'ignames frites, communément appelé Koliko. Après plusieurs années sans activité génératrice de revenus fixe, il me fallait donc trouver une source de financement pour pouvoir réaliser mon rêve. Je me suis alors rapprochée de SPEC OIC, une institution de Microfinance partenaire du FNFI pour voir dans quelles conditions je pouvais contracter un microcrédit pour pouvoir démarrer mon activité. Après avoir suivi toutes les étapes nécessaires auprès, non seulement de l'institution de microfinance, mais aussi auprès d'un Prestataire de Services Techniques, j'ai obtenu une première tranche de crédit de 30.000 F CFA. Cette somme m'a permis de pouvoir acheter quelques tas d'igname, une marmite pour friture, quelques litres d'huile,

quelques assiettes ainsi que divers petits équipements pour pouvoir démarrer la préparation et la vente d'ignames frites Et comme vous le savez, les débuts sont un tout petit peu difficile, car les gens ont besoin d'un peu de temps pour pouvoir se familiariser avec les nouvelles activités Mais aujourd'hui, je vous assure que l'activité évolue très bien et j'arrive à dégager des revenus pour pouvoir me prendre en charge."

Des témoignages comme celui de BROUVOU Adzoa font partie de ceux que l'on veut entendre car ils sont stimulants et font cas d'école et permettent à plusieurs autres personnes de pouvoir s'en inspirer. Le courage et la détermination de notre interlocutrice a fini par payer. Aujourd'hui son activité est florissante et les revenus qu'elle dégagent lui permettent de faire face aux



BROUVOU Adzoa

remboursements des crédits et à prendre en charge ses besoins ainsi que ceux de sa famille.

" Depuis que j'ai réussi à réaliser mon rêve, je me sens plus épanoui car j'arrive à me prendre en

charge et à contribuer aux cotés de mon mari à la prise en charge des besoins de notre famille. Je n'éprouve aucune difficulté par rapport aux remboursements de crédit."

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel




	Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_LOM 2015 B 1045 BP : 30117 Lomé - Togo Tél : (+228) 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 Facebook: togomatin E-mail : atogomatin@gmail.com Site web: www.togomatin.tg Tw: @togomatin1 Mson de la Presse: Casier N° 53 Siège Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper	Directeur de publication : Motchosso Kodolakina Secrétaire de rédaction : Rachidou Zakari Responsable web: Carlos Amevor Comité de rédaction: Françoise Dasilva Alexandre Wémima Edem Dadzie	Félix Tagba Edodji Nadia Attipoe Edem Kodjo Responsable administrative: Gloria Léma Yagla Service commercial: DIRECT AGENCY Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00	Graphiste: Eros Dagoudi Imprimerie: Direct Print Distribution : TogoMatin Tirage : (2000 exemplaires)
---	--	--	---	--

DERNIERES HEURES

... à plancher sérieusement sur les questions touchant aux conditions de vie des populations dans ce contexte de crise sanitaire liée à la maladie coronavirus pendant laquelle toutes

les activités ont connu un ralentissement. Selon M. Douti N'Sarma Mabiba, le gouvernement togolais continuera par soutenir les collectivités locales car le mieux-être

des populations est au cœur de la politique de décentralisation si chère au chef de l'État, Faure Essozimna Gnassingbé. Entre autres points inscrits à l'ordre du jour

de la présente session, l'exploration et l'exécution à mi-parcours du budget adopté au mois de janvier dernier ainsi que la relecture du PDC. En rappel, ce PDC, hérité

de l'ancienne équipe dirigeante de la commune est dans sa deuxième année d'exécution.

La rédaction

**Mobilisation ratée du samedi dernier
Enfin, Agbéyomé Kodjo et ses amis doivent « digérer » leur défaite**

La Dynamique monseigneur Kpodzro a annoncé des manifestations importantes pour le samedi 1er août dernier. Depuis son lieu de cachette, le président autoproclamé, Agbéyomé Kodjo prédisait la prise du pouvoir par la rue. Plutôt dire que l'on préparait certains jeunes désœuvrés à perpétrer des actes de vandalisme. A l'arrivée, c'est la déception dans le camp des illusionnistes de la DMK. Même si Agbéyomé Kodjo a souvent du mal à « digérer » ses défaites, lui et ses amis devront s'y résoudre.

L'échec de la mobilisation du samedi dernier de la DMK n'était pas une surprise, ce n'était pas nouveau non plus. il est donc normal que l'on marque sa surprise par rapport à un tel cumul d'échec et d'errements d'une dynamique politique qui visiblement a du mal à appréhender ses maladresses successives et à changer enfin de méthode. L'erreur, tout homme, tout regroupement, passe par là. Mais quand les erreurs deviennent des certitudes qui finissent par se télescoper, se repousser, s'annuler, il y a pour moins, péril et il faut bien s'interroger. La DMK et Agbéyomé sont résolument engagés dans la forte promotion de l'erreur et des

ratés. Qu'est-ce que l'on n'a pas entendu dans cette histoire de manifestation ? Ces derniers jours, Agbéyomé Kodjo et ses soutiens n'ont cessé de noyer les Togolais dans le flot de leurs promesses démagogiques. L'ancien Premier ministre et candidat malheureux à l'élection présidentielle de février 2020, promettait le ciel à ceux qui le suivaient aveuglement dans cette aventure sans lendemain. A l'heure actuelle, la minorité qui a voté pour lui devrait être dans une grande affliction en constatant l'inconséquence dont peut faire preuve celui à qui ils ont failli confier les destinées de toute une nation. Heureusement, les Togolais dans leur grande



La dynamique Mgr Kpodzro

majorité ont pu empêcher ce désastre.

Celui qui affirme avoir obtenu 67% des suffrages exprimés, peine à mobiliser foule dans son propre village. Même Tikpi Atchadam, depuis l'exil, arrivait à faire sortir des indéfectibles qui bravaient les interdictions et le dispositif sécuritaire que mettaient en place le général Damehame Yark et ses services.

Il y a des indices qui ne trompent pas. Au lendemain de sa réélection, des milliers de nos compatriotes sont allés apporter leur soutien au président Faure Gnassingbé au palais présidentiel. De plus, les images de la campagne électorale, devraient convaincre ceux qui rêvaient du pouvoir qu'ils n'avaient aucune chance. Malgré cela, monsieur Kodjo a voulu jouer au dur. Malheureusement pour lui,

nos compatriotes ne sont plus prêts à accompagner des aventuriers de son genre. Même la minorité qui a voté pour lui, reste indifférente à ses gesticulations. Que dire de ses amis de l'opposition ? rien à signaler de ce côté. Autant tirer les conclusions qui s'imposent et laisser le Togo poursuivre sa marche irréversible vers son émergence.

La rédaction

**Salubrité publique
L'opération Togo propre a besoin d'un nouveau souffle**

L'opération Togo propre observée tous les premiers samedis du mois, est une excellente occasion pour promouvoir la salubrité publique dans notre pays. Sauf que ces derniers temps, l'on assiste à un relâchement au niveau de la population, et même de ceux qui doivent prendre la tête des activités.

Certains de nos compatriotes sont champions quand il s'agit de polluer leur environnement immédiat. Mais, ils rechignent à prendre un balai, ne serait-ce que pour rendre propre la devanture de leurs propres maisons. Même à l'intérieur de leurs habitations, certains préfèrent côtoyer le déchet. Dans des quartiers réputés insalubres, les habitants attendent que l'autorité vienne faire le nettoyage alors que c'est leur propre santé qui est en jeu. Pendant ce temps, ils jettent les eaux usées sur la voie publique. Les eaux des douches stockées pendant plusieurs semaines

dans les puisards sont tout simplement déversées dans la nature. Il faudrait déjà que les uns et les autres abandonnent ces comportements inciviques. Ensuite, la participation à la journée Togo propre doit rentrer véritablement dans les habitudes. Entre-temps, beaucoup se mobilisaient pour en faire une réussite. Il est vrai qu'avec la période électorale et l'avènement de la Covid-19, la journée Togo propre a été totalement occultée. La situation sanitaire inquiète au point où les gens ne veulent plus vraiment prendre part à des activités de groupe. Cela est



Des militants du parti Unir samedi dernier dans les rues de Lomé

justifié, puisque l'on conseille de pratiquer la distanciation sociale. Malgré tout, il faudrait que l'on songe sérieusement à redynamiser cette opération afin qu'elle redevienne véritablement une initiative au service de la salubrité publique dans notre pays. L'on se souvient d'ailleurs qu'au départ plusieurs

autorités y prenaient part. Aujourd'hui, ils sont plutôt aux abonnés absents. Les nouvelles municipales ont la responsabilité d'organiser leurs administrés pour faire réussir cette opération. Pour l'heure, ce sont les membres du parti Union pour la République (Unir) qui font vivre cette opération. Sans eux, à ce jour, l'on

risquerait de ne plus avoir de journée Togo propre. Ils y étaient encore samedi dernier. Les organisations de la société civile engagées pour la protection de l'environnement sont aussi aux abonnés absents. Les citoyens togolais doivent se ressaisir. L'autorité doit marquer les pas.

Edem Dadzie

Gabon / Loi dépénalisant l’homosexualité

Le parti au pouvoir sanctionne les députés n’ayant pas voté pour la loi

Le Parti gabonais pour la démocratie (PDG) semble ne plus faire dans la demi-mesure. Après avoir fait voter la loi dépénalisant l’homosexualité au Gabon le 23 juin 2020 dernier au forceps, le parti au pouvoir revient sur les éléments incontrôlés du parti qui ont failli, de par leur vote négatif ou de par leur abstention, faire obstruction à la loi. Portée par le Premier ministre d’alors, Julien Nkoghe Békale, la proposition de loi avait été votée à 48 pour, 24 contre, et 25 abstentions, soit au total 49 députés du Parlement gabonais pas favorable à cette dépénalisation. Du Premier ministre lui-même, au vice-président du Sénat, en passant par la fille aînée du président Ali Bongo, le parti au pouvoir vient de prononcer des sanctions disciplinaires à l’encontre de 25 cadres du parti avec inscription au dossier.



Le vote de cette loi dépénalisant l’homosexualité avait-il été à main levée ? Comment l’information a-t-elle filtrée ? Comment est-on arrivé à déceler ceux d’entre les députés du PDG qui auraient voté contre ou qui se seraient abstenus le 25 juin

dernier ? Cette question mérite bien d’être posée car l’article 75 du chapitre 16 du règlement intérieur de l’Assemblée nationale gabonaise dispose que : « L’Assemblée nationale vote, sur les questions qui lui sont soumises, soit à main levée, soit par assis et debout, soit au scrutin à bulletin secret, soit par vote électronique. ».

Si le débat n’est certes pas à ce niveau, ce point mérite vraiment réflexion. Car, si le modèle de démocratie voulu s’exprime aussi par la liberté de choix, il faudra revoir ce modèle de vote qui expose les élus du peuple à un vote péremptoire face à une loi ou à une décision à laquelle il est contre. Le principe de la représentation nationale voudrait bien que le député, représentant une frange partie de la population, puisse décider en âme et conscience ce qui serait bien pour sa communauté et par là, pour sa Nation. Sans vouloir faire le procès au vote à main levée ou selon le modèle du «

debout-assis » prévu dans le règlement intérieur de l’Assemblée nationale gabonaise, il urge de revoir certaines dispositions qui ruinent les efforts de la mise en place d’une vraie démocratie, et des institutions fortes.

S’il est admis que tout cela relève d’un règlement intérieur au Parlement gabonais, il n’en demeure pas moins vrai que les sanctions prononcées à l’encontre des 25 cadres du parti constituent un véritable coup de fouet à la liberté d’expression. Liberté d’expression au sein même du parti au pouvoir qui venait de prendre une décision assez salubre, même si l’homosexualité, en Afrique, reste un sujet à débat et que les Africains n’ont pas encore accepté son existence.

Si la discipline devrait régner au sein du parti, il va falloir garantir leur liberté d’expression au risque de créer ou de nourrir les dissensions internes.

Alexandre Wémima

Côte d’Ivoire / Présidentielle 2020

Candidat, Affi N’Guessan tombe-t-il encore dans le piège d’Alassane Ouattara ?

En 2015, c’était quasiment dans les conditions similaires que Pascal Affi N’Guessan s’était porté candidat à la présidentielle du 25 octobre 2015. 5 ans après, sa débâcle évidente, loin de le décourager, l’amène encore à espérer changer la donne. Qu’espère ce « rénovateur », face à des « Gbagbo ou rien » qui continuent d’attendre le retour de leur mentor bloqué à Bruxelles ? Plutôt que d’aider son ancien président à obtenir son passeport diplomatique et à revenir au pays, Pascal Affi N’Guessan se porte candidat à la tête d’un parti qu’il n’a pas su diriger et dont le poids politique n’a fait que chuter. En traînant les pas pour délivrer un passeport diplomatique à la demande de Gbagbo, le camp Ouattara sait par expérience qu’Affi N’Guessan se portera candidat pour le FPI, ce qui exacerbera les tensions internes à ce parti, comme en 2015.

En 2015, le conflit de leadership à la tête du Front populaire ivoirien avait pris fin devant la justice ivoirienne. Aux sortir de ce combat, c’était Pascal Affi N’Guessan qui était reconnu comme le chef du FPI. Conséquence logique, il se porte candidat à la présidentielle du 25 octobre 2015, alors que les « Gbagbo ou rien » avaient appelé au boycott. La débâcle du FPI n’avait fait que conforter l’illégitimité du nouveau locataire de la présidence du parti. 9% des suffrages, pour un parti venu 2ème à la présidentielle de 2010, selon les résultats

proclamés par la CEI, contestés par le président Gbagbo. Cette situation n’avait fait qu’arranger le camp au pouvoir, rejoint par le PDCI d’Henri Konan Bédié au 2ème tour. Aujourd’hui, dans les conditions similaires où Gbagbo est retenu à l’extérieur du pays sans aucune chance de revenir au pays avant octobre 2020, date de la présidentielle, Pascal Affi N’Guessan se porte à nouveau candidat. Comment pourrait-il espérer un résultat différent que les 9% ou même moins, qu’en 2015 ? Cette candidature ne fait-

elle pas la joie du RHDP qui, en pleine impasse et en plein doute, est arrivé à écarter par là un parti d’opposition assez gênant ? Pascal Affi N’Guessan vient de rater l’occasion de réussir la réunification du FPI en se portant candidat. Eh homme d’Etat qu’il se proclame, et conscient des divisions internes au parti, Affi N’Guessan aurait pu redorer son blason et poser les bases d’une réunification du parti en montrant sa solidarité aux pro-Gbagbo qui réclament que soit réinscrit le nom de leur mentor Gbagbo rayé sur les listes électorales par la CEI. Une déclaration



Pascal Affi N’Guessan

publique pour montrer son appui, sa totale solidarité pour cette requête aurait suffi, même si les chances que cela aboutisse restent minces. En se portant rapidement candidat à la tête du FPI, alors que subsistent encore les

dissensions internes sur ce sujet, Pascal Affi N’Guessan vient une nouvelle fois de tomber dans le piège d’Alassane Ouattara, tout comme en 2015. Et la sanction, on la connaît déjà.

A.W.

DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication

Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires ? Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre règle exclusive
DIRECT AGENCE
 Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Didiolo
 (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Agriculture**Le programme Yolim veut toucher 256 000 ménages agricoles à la fin de cette année**

Les agriculteurs togolais bénéficient désormais d'un programme de crédit digital à taux zéro. Baptisé Yolim qui signifie saison des pluies et des semences en Kabyè, le programme a été officiellement lancé le mardi 28 juillet à Lomé.

A travers le programme Yolim, le gouvernement en partenariat avec les banques octroie des prêts sans intérêts aux agriculteurs pour l'achat des intrants agricoles, notamment des semences, des engrais, des pesticides et de l'inoculum. Les agriculteurs peuvent également louer des tracteurs.

Au lancement du programme, 17 agrégateurs sur le riz et le soja et 2 distributeurs d'engrais sont en partenariat avec les agriculteurs. Il s'agit d'un prêt agricole d'une

valeur de 96 000 FCFA. Ce montant est versé sur le porte-monnaie mobile de l'agriculteur sous forme de bons d'achat électroniques appelés YLM (1 YLM = 1000 FCFA).

57 483 agriculteurs se sont déjà inscrits au programme Yolim. Ce qui équivaut à plus de 5,5 milliards de FCFA de prêts disponibles immédiatement.

209 magasins sont partenaires du programme sur toute l'étendue du territoire. 122 tracteurs répartis sur l'ensemble du territoire

sont déjà équipés de GPS et 69 agents de terrain sont formés pour le suivi et l'accompagnement des agriculteurs à leur utilisation. L'objectif du programme est de toucher 256 000 ménages agricoles à la fin de l'année 2020.

Yolim s'inscrit dans le cadre du plan de riposte agricole mis en place par le gouvernement pour soutenir les acteurs du secteur agricole qui représentent 60% de la population nationale à faire face aux impacts de la crise sanitaire



Les ministres Cina Lawson (à gauche) et Noël Bataka au lancement du programme

due à la Covid-19.

Pour utiliser un crédit Yolim, l'agriculteur doit composer *820# pour acheter : des semences, des engrais, des pesticides ou de l'inoculum. Pour louer un tracteur pour le labour, il compose *824#. Pour bénéficier du programme, il faut produire des cultures à haute valeur ajoutée (ex : soja, coton, anacarde...) et vivrières (ex :

riz, maïs, mil, sorgho...), être enregistré au programme par un agrégateur agréé et validé par le ministère de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique (Mapah) et le ministère des Finances et de l'Économie. Il faut également avoir une carte d'électeur valide et un numéro de téléphone mobile accessible.

Félix Tagba

**Transition économique durable dans l'espace Cedeao
L'AFD et la BIDC signent un accord de financement d'environ 32,8 milliards FCFA**

L'Agence française de développement (AFD) et la Banque d'investissement et de développement de la Cedeao (BIDC) ont signé le mardi 28 juillet à Lomé un accord de financement. D'un montant de 50 millions d'euros, soit environ 32,8 milliards FCFA, cet accord a été signé pour le financement d'une transition économique durable dans la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao).



George Agyekum Nana Donkor (à droite) et Maréva Matar signant les documents

L'accord a été signé entre le président de la BIDC George Agyekum Nana Donkor et la directrice adjointe de l'AFD Maréva Matar. Le financement vient en appui à la BIDC dans la déclinaison de son plan stratégique et le financement

d'une transition économique durable dans l'espace Cedeao. Le financement est accompagné d'une subvention d'assistance technique de 0,4 million d'euros (environ 263 millions de FCFA).

La ligne de financement de

50 millions d'euros vise à contribuer au financement d'investissements de relance économique alignés avec l'Agenda 2030 sur le développement durable, au bénéfice des Etats-membres et des opérateurs économiques de la Cedeao. Quant à la subvention de 0,4 millions d'euros, elle permettra d'appuyer la BIDC dans sa démarche de renforcement de capacités, à travers des activités prioritaires pour la mise en œuvre de son plan stratégique et pour le développement d'une approche de finance responsable. Plus spécifiquement dans un contexte post-Covid, cette facilité de crédit octroyée par l'AFD permettra à la BIDC de financer environ 100 millions d'euros d'investisseurs privés de relance économique.

« Vous l'avez compris, ce partenariat est historique, le rôle de la BIDC est unique au sein de l'espace Cedeao, et nous prêterons une attention particulière au renforcement des capacités de la Banque afin que votre modèle économique se consolide encore dans les prochaines années », a déclaré Maréva Matar.

Félix T.

**Lutte contre la Covid-19
La BAD appuie le Togo avec 24,64 millions d'euros**

Dans le cadre de la lutte contre la pandémie du coronavirus, la Banque africaine de développement (BAD) a accordé une aide financière au Togo. Le pays bénéficie d'un appui budgétaire de 24,64 millions d'euros.

Ce financement a été approuvé par le conseil d'administration de la BAD, le 24 juillet à Abidjan. Il s'agit d'un Appui budgétaire en réponse à la crise du coronavirus (ABRC). L'appui est constitué de prêts et de dons. Les financements sont tirés des ressources du Fonds africain de développement (Fad), le guichet de prêt à taux concessionnel du groupe de la Banque africaine de développement et de la Facilité d'appui à la transition (FAT-Pilier I). Ce mécanisme de financement de la BAD est destiné aux pays fragiles et en transition.

Pour la directrice générale Afrique de l'ouest de la BAD, Marie Laure Akin Olugbade, « la propagation du coronavirus fait peser de larges menaces sur la poursuite des activités économiques, la croissance économique des pays mais aussi les recettes des Etats au moment où ils doivent faire face à des besoins pressants notamment en termes de riposte sanitaire. Ces appuis viennent donc renforcer la capacité



Marie Laure Akin Olugbade

de réaction des pays contre la Covid-19 et devraient aider à rendre les pays plus résilients face aux urgences de santé publique et à combler le déficit en ressources budgétaires des Etats afin de faire face aux besoins sociaux de base et du secteur productif ».

Dans le détail, ce financement du Togo est constitué d'un prêt Fad de 7,34 millions d'euros (5,96 millions d'UC) et d'un don Fad de 6,17 millions d'euros (5,01 millions d'UC) à quoi s'ajouteront 11,12 millions d'euros (9,03 millions d'UC) de prêt de la Facilité d'appui à la transition.

Félix Tagba

ACHETEZ & LISEZ désormais

togomatin

sur **KIOSK.com** ou sur le portail **Lome.com**

www.monkiosk.com **www.alome.com**

Journée internationale de la femme africaine

L'Opalef outille les femmes togolaises et d'Afrique sur les secrets du leadership féminin

La journée internationale de la femme africaine, célébrée chaque 31 juillet, n'est pas passée sous silence au Togo en dépit de l'assaut pandémique du coronavirus. Une rencontre webinaire et en présentiel également s'est tenue le 31 juillet 2020 à Lomé, pour la commémoration de cette journée. Organisée par l'Observatoire panafricain pour le leadership féminin (Opalef), cette édition 2020 de la journée de la femme africaine, a rassemblé les femmes africaines de par le monde autour de la « Femme africaine, business et conscience sociale ».

En collaboration avec la Fondation Sephis, Mafub internationale, avec l'appui du ministère togolais de l'Action sociale de la Promotion de la femme et le Pnud, l'Opalef a créé un cadre d'échange et de partage d'expérience sur les enjeux de la place de la femme le développement. Animée par cinq femmes leaders africaines, les leaders togolaises ont participé à cette célébration au cabinet de Me Koffi Sylvain Mensah Attoh, vice-président de l'Opalef. Présidés depuis la Centrafrique par Catherine Samba Panza, présidente de l'Opalef, les échanges ont porté sur la femme en relation avec les affaires, le leadership, la gouvernance, l'entrepreneuriat et vie associative.

Selon la paneliste Kriss Brochec (Congo Brazzaville), « Le féminisme européen, américain est différent du féminisme africain car nous femme africaine avons des besoins particuliers. Et donc cette journée exclusive à la femme africaine est une occasion pour nous de mener des réflexions sur notre situation(....). A la base, les femmes africaines ne sont pas habituées à travailler en réseau », a-t-elle développé.

En effet, l'Afrique a le fort taux d'entrepreneuriat féminin au monde, selon les études du cabinet Rolland Berger. Ainsi, concernant l'entrepreneuriat féminin abordé par Sefora Kodjo (Côte d'Ivoire), « Les femmes ont besoin d'être formées. L'Africaine est par essence et nature battante, et donc il faut commencer tôt pour se sécuriser et se prendre en main en termes d'initiatives. L'échange inter-générationnel est très important pour les femmes africaines entrepreneures, échangé avec l'ancienne génération de femmes entrepreneures. La passion et le courage sont des qualités qu'il faut développer et éviter les copier-coller des initiatives. L'impact social doit avoir une place dans les initiatives. Sur les questions de gouvernement et d'éthique, les femmes doivent être fortement associées », a-t-elle fait comprendre.

Le sursaut de conscience pour changer le comportement de la femme, souhaité par Catherine Samba Panza, est de mise de nos jours. Brigitte Ameganvi, vivant en France, en a parlé dans sa communication qui a porté sur femme africaine des affaires et mondialisation. « Le succès

des femmes africaines repose sur la solidarité, les tontines. Aujourd'hui, avec la Covid-19 qui fait partie intégrante de la mondialisation, les femmes sont les plus touchées, dues au secteur informel auquel la majorité appartient. (...) Pour accompagner l'initiative féminine africaine, il faut donc recenser les besoins des femmes, les atouts dont elles disposent et en fonction, apporter des soutiens. Il faut aussi renforcer la capacité des ONG dans la recherche des financements ; d'où la responsabilité de la société civile pour instaurer un champ d'intervention », a-t-elle partagé avec les femmes africaines.

Les participantes et leaders du Togo et d'ailleurs ont également été outillées par Monique Mujawamariya (Canada), sur les initiatives associatives, le business au féminin et la conscience sociale.

Au sortir de cette rencontre, la satisfaction et la force de continuer pour faire asseoir le leadership féminin ont été les sentiments des participantes. « Pour nous jeunes filles qui nous engageons pour défendre différentes causes selon nos choix, il n'y a pas meilleur moyen



Aperçu d'une partie de l'assistance au Togo (CrePho : TM)

pour nous d'apprendre comment asseoir nos compétences, les développer et surtout amplifier notre sens de leadership. C'était une rencontre inter-générationnelle où il était question pour nous jeunes de venir apprendre des parcours ; des expériences à valoriser de nos prédécesseurs de nos devancières ... Et pas seulement de les suivre mais de nous inspirer d'elles », a déclaré la Togolaise Charlotte Guezéré, ambassadrice au Togo de Sephis, une organisation qui travaille activement sur la mise en valeur et la participation des jeunes et des femmes partout en Afrique.

« Nous avons estimé que la femme africaine a acquis un certain nombre de droits. Les droits sociopolitiques ont connu une avancée dans nos pays même si sur les questions d'articulation il y a encore un certain nombre de difficultés à relever mais nous estimons que ce qui peut libérer la femme c'est l'autonomisation économique et financière qui

puisse lui permettre de s'impliquer dans le processus d'émergence de notre continent et comme nous avons la chance d'avoir une diversité de compétences, des acteurs politiques des leaders politiques, des leaders économiques, des leaders de la société civile, les avocats, les femmes entrepreneures, etc. (...). Au Togo, ce n'est qu'une question de temps, à travers la conscientisation. Je souhaite que ce soient les femmes qui prennent le relais », a expliqué Me Koffi Sylvain Mensah Attoh, avocat et vice-président de l'Opalef.

Le 31 juillet a été consacré "journée de la femme africaine" au Sénégal en 1974. La date historique retenue pour cette journée est le 31 juillet 1962, où à Dar es Salaam (Tanzanie), des femmes de tout le continent africain s'étaient réunies pour la première fois et avaient créé la première organisation de femmes, la Conférence des femmes africaines (CFA).

Attipoe Edem Kodjo

Disruption bancaire

Nsia et Orange ont décidé de conjuguer leurs efforts pour conquérir de nouveaux débouchés et poursuivre leur dynamique d'expansion en lançant Orange bank Africa (Oba). Ces deux mastodontes, leaders dans leurs domaines d'expertises respectifs, les assurances et les télécommunications, viennent ainsi de poser un nouveau jalon devant conduire à une véritable transformation du système bancaire ouest africain. Ils bousculent les codes classiques de l'univers bancaire et entendent imprimer une nouvelle touche dans ce secteur si concurrentiel et évolutif. Ces deux firmes viennent ainsi concrétiser un vieux projet. L'arrivée de la banque orange a fait naître des fantasmes et suscité l'espoir au sein des usagers de la banque. Oba serait-elle un établissement financier de plus ou va-t-elle révolutionner le secteur ? Au regard des produits annoncés dans le portefeuille de services, l'on présume une rupture dans l'offre.

Cette nouvelle banque ambitionne de proposer aux clients une offre de crédit et d'épargne simple et accessible à tout moment depuis son mobile. Elle entend également répondre aux besoins d'une grande partie de la population, souvent exclue du monde bancaire classique, en lui permettant d'emprunter ou d'épargner de faibles montants essentiels pour son quotidien. Bref, les deux pontes visent à devenir l'acteur de référence de l'inclusion financière en Afrique de l'Ouest. Aujourd'hui, face à l'avancée fulgurante des services du numérique, à l'émergence d'une classe

moyenne, à l'exigence plus accentuée des consommateurs en qualité de services, réfléchir à de nouveaux types de produits plus innovants et accessibles devient un impératif. Qu'il s'agisse des secteurs des assurances, des finances ou des télécommunications, l'utilisateur semble insatiable et aspire toujours à découvrir une nouveauté. C'est pourquoi l'avènement d'une banque orange vient étancher cette soif des consommateurs. D'éternels insatisfaits !

Le choix de la Côte d'Ivoire pour abriter la première institution est loin d'être fortuit. D'abord, c'est le siège du géant des

assureurs, Nsia ; et ensuite, elle est la première puissance économique de l'Uemoa et la 3ème de l'espace Cedeao. Autant de facteurs qui font de ce pays la porte d'entrée du projet du duo Nsia-Orange. Et ces derniers ne comptent guère s'en arrêter en si bon chemin. Inévitablement, le Sénégal, deuxième puissance économique de l'Union, sera la prochaine cible pour l'installation de l'Oba, si l'on se réfère à la vision prospective et conquérante des promoteurs de ce projet qui souhaitent se déployer à la place de Dakar à partir de 2021. L'avertissement est donc lancé aux acteurs du système bancaire et des institutions de microfinance du Sénégal. Ils devront faire face à un nouvel acteur qui entend prendre toute sa place dans l'environnement bancaire avec ses palettes d'innovations en bandoulière. Les 26 banques et 4 établissements financiers que compte le Sénégal resteront-ils les bras croisés face à la grande offensive d'Orange bank Africa (Oba) ? Quoi qu'il en soit, une réadaptation au contexte de l'émergence de la finance digitale s'impose à

ces établissements classiques qui essaient, tant bien que mal, de suivre les tendances. La disruption, qui fait référence aux perturbations et transformations digitales, poursuit son expansion dans le milieu bancaire et des finances. L'implantation d'Oba au Sénégal et le développement fulgurant des Fintech vont certainement redéfinir les cartes dans l'environnement bancaire, le système de la microfinance et le secteur des transferts d'argent au Sénégal. La création de ce modèle de banque laisse apparaître deux préoccupations à prendre en considération. D'abord, l'on s'interroge sur l'avenir des structures de transferts d'argent qui utilisent la plateforme des opérateurs de téléphonie mobile et d'internet pour réaliser leurs transactions. Malmenés et poussés jusque dans leurs derniers retranchements par d'autres acteurs du marché, ces opérateurs devront désormais se battre pour résister à la grande offensive de Nsia et d'Orange. L'autre interrogation porte sur le futur des institutions de microfinance qui seront contraintes à partager

avec l'Oba le marché sénégalais. Cette préoccupation est d'autant plus fondée que le Pdg de Nsia, Jean Kacou Diagou, avertit : « Les institutions de microfinance ont plus à craindre d'Oba que les banques classiques parce que nous n'avons pas les mêmes cibles ». Le message est clair. Qu'on se le tienne pour dit, les Sfd doivent se retrousser les manches pour batailler dur afin de préserver leurs parts de marché à défaut de les accroître. Oba s'investira sans doute pour capter cette frange importante de la population exclue du système bancaire classique grâce à l'utilisation plateformes numériques. C'est pour dire que de chaudes empoignades se profilent à l'horizon dans le paysage bancaire sénégalais, surtout avec l'arrivée prochaine de la banque postale au Sénégal. Aux dernières informations, le groupe La Poste travaillait à obtenir son agrément auprès de la Bceao et les autorisations nécessaires pour pouvoir faire du crédit.

Une contribution de Abdou DIAW, Journaliste économique (Dakar, Sénégal)

Covid-19**L'AJSIT au chevet des organisations sportives**

Dans le cadre de son projet d'appui pour la sensibilisation à la prévention de la pandémie de la Covid-19 au Togo, l'Association des journalistes sportifs indépendants du Togo (AJSIT), a procédé le 28 juillet 2020, à la distribution des dons de vivres à quelques associations sportives dont les heureux bénéficiaires sont l'Association des académies de football du Togo (2AFoot), l'Association des centres et écoles de football du Togo (Acefoot) et le Centre de développement de l'athlétisme africain de Lomé (AADC-Lomé).

Renderu possible grâce à leurs partenaires qui sont l'imprimerie Offset 5 et la société Champiso, ce geste salubre des hommes de médias vise à soutenir ces associations sportives dans la lutte contre la pandémie qui a mis en berne toutes les activités sportives depuis un moment.

« L'AJSIT est venue avec des vivres à l'endroit de toutes les académies de 2AFOOT. On dit que la fraternité et l'égalité sont des droits mais la solidarité est un devoir, une obligation morale et je crois que l'AJSIT a répondu avec prestance à cet adage-là. On les remercie tout simplement et on félicite tous les journalistes de l'AJSIT pour le travail professionnel que nous remarquons sur le terrain, pour l'assistance qu'ils nous apportent aussi en tout temps », a déclaré

Florent Katoka, premier responsable de 2AFoot.

Le secrétaire général de l'AJSIT, Latif Yoruma, a expliqué le bien-fondé de cette action à l'endroit de ces associations :

« Vous savez que nous sommes en pleine crise sanitaire et la solidarité est de mise à tous les niveaux. En tant que AJSIT, nous étés soutenus également depuis le déclenchement de cette crise sanitaire. Nous nous sommes dit que la solidarité c'est dans tous les sens et nous avons donc pensé mettre un projet en place dont nous sommes porteurs afin de soutenir tous ceux qui sont dans le sport et aussi ceux qui sont dans l'encadrement de la jeunesse. Le projet en réalité va à l'endroit de nos membres en tant que journalistes membres de l'AJSIT, le projet va également à l'endroit des centres de formations. Vous

**Remise symbolique**

savez qu'en ce moment les clubs ont pratiquement libéré leurs joueurs, les centres de formation ont également libéré leurs joueurs mais ces centres hébergent certains acteurs. Quand vous prenez par exemple les associations de football, les athlètes, les centres de Tennis, il y a encore des pensionnaires qui sont au niveau de ces centres-là. Nous avons donc pensé également aux

établissements scolaires en non-vivres car donner un dispositif de lavage de mains, c'est au profit de la jeunesse qui se retrouve dans le sport. Et ceci c'est avec l'aide de nos partenaires et nous avons un partenaire de taille Offset 5 qui est dans le domaine de l'imprimerie. C'est pratiquement la structure leader en termes d'imprimerie au Togo. Il y a également Champiso aussi

qui évolue dans le secteur la fabrication de la boisson bio. Voilà nos partenaires qui nous ont soutenu pour mener ce geste-là à l'endroit de tous ceux qui entrent dans ce qu'on appelle le développement du sport en général », a-t-il expliqué.

Les membres de l'AJSIT ont également bénéficié de ces dons de vivres.

TM avec Togofoot

Soupçons de collusion**Gianni Infantino au cœur d'une procédure pénale**

Le président de la Fifa, Gianni Infantino, est au cœur d'une procédure pénale en Suisse, sur fond de soupçons de collusion avec le patron du parquet fédéral Michael Lauber.

Nommé au début du mois de juillet par le ministère public de la Confédération (AS-MPC) suisse pour enquêter sur les plaintes pénales déposées à l'encontre du chef fragilisé du parquet fédéral Michael Lauber et du président de la Fifa Gianni Infantino, la juridiction a demandé aux commissions parlementaires compétentes d'autoriser l'ouverture d'une procédure pénale à l'encontre de Lauber, dont il réclame par conséquent la « levée de l'immunité ». Il a aussi ouvert une autre procédure pénale contre Infantino. Le dirigeant de 50 ans, à la tête de la Fifa depuis le 26 février 2016, est « soupçonné de collusion avec le patron du

parquet fédéral suisse ». Selon le ministère public de la Confédération dans un communiqué rendu public, « Le procureur fédéral extraordinaire exerce ses fonctions de manière indépendante », toutefois la présomption d'innocence s'applique tant au procureur général Michael Lauber qu'au président de la Fifa Gianni Infantino et au premier procureur Rinaldo Arnold, précise toujours le communiqué du ministère.

La Fifa prend acte

Dans un communiqué en date du 30 juillet 2020, l'instance faîtière du football mondial a fait savoir qu'elle prend acte de la décision qui vise son patron.

« La Fifa prend acte de

**Gianni Infantino, président de la Fifa**

la décision du procureur extraordinaire de la Confédération helvétique d'ouvrir une enquête à l'encontre du président de la Fifa, Gianni Infantino, et du procureur général de la Confédération, Michael Lauber, concernant diverses rencontres. La Fifa et son président se tiendront à la disposition des autorités suisses et coopéreront pleinement avec elles dans le cadre

de l'enquête, comme cela a toujours été le cas jusqu'à présent ».

Le communiqué n'a pas manqué de rappeler la déclaration du président de la Fifa Gianni Infantino du jeudi 25 juin dernier dans laquelle, le patron de la Fifa trouvait légitime et légal de rencontrer le procureur ; « Rencontrer le procureur général de la Confédération est absolument légitime et

légal. Cela ne viole aucune règle. Au contraire, cela s'inscrit dans la droite ligne de mes obligations fiduciaires en qualité de président de la Fifa ».

Au moment de la première élection de Gianni Infantino au poste de président, il y a quatre ans, la Fifa était impliquée en qualité de victime dans plus de 20 procédures, uniquement en Suisse.

« À l'époque, les questions étaient nombreuses », avait indiqué le président de la Fifa lors de la conférence de presse du Conseil. « Il était donc normal que je soutienne le procureur général dans la clarification des événements dont il était question. J'espérais ainsi contribuer à la condamnation de tous ceux qui ont commis des actes répréhensibles et terni l'image de la Fifa », précise le communiqué.

Avec le sportif 228

Blagues du jour

Le cache-nez a discipliné les Togolais. On entend plus Djimakpla, Enôbégbimé, imbécile,yakaméto... dans la circulation.
Tout le monde, bouches cousues

Chers pasteurs, ne soyez pas fâchés qu'on ouvre les bars avant les églises... C'est dans votre intérêt...
Les gens doivent péché d'abord avant de venir à l'église, sinon ils ne viendront pas...

Il y a un couple qui ne s'entend jamais. Mais chaque année il y a toujours naissance de bébé.
J'aimerais savoir si ces enfants là c'est par bluetooth ou par xender ???

Leçon de vie

Dans la vie, rien ne dure éternellement.(ta Force, ta Puissance, ta Fortune, ta Santé, tes Gloires etc....) tout finit par finir Seul Dieu est éternel.
C'est pourquoi il faut avoir trois choses :
-L'Humilité (ne pas se sentir supérieur aux autres.)
-Le Courage (affronter n'importe quelle situation.)
La Sagesse (se taire face à la stupidité de certaines personnes.)
Dans la vie ne cherche pas à être parfait mais cherche toujours à être Vrai.
Il faut savoir également que dans cette vie celui qui pardonne gagne toujours trois choses en retour :
1- la paix avec soi-même.
2- l'harmonie avec le ciel.
3- l'amour et le respect de l'autre.

ATTENTION:
La trompette peut SONNER à tout moment.....mets de l'ordre dans ta vie

Introspection

N'attend rien du hasard ni d'autrui car si le partage doit être fait par un être humain tu n'auras jamais ta part, sache que c'est l'homme qui fabrique de l'argent mais c'est Dieu qui le partage. Bon réveil et bn début de semaine.
Que l'Amour soit notre bouclier



Quand tu pètes à côté de ta femme et qu'elle met ses doigts sur ses narines, oublies la; ça prouve qu'elle ne peut supporter les moments difficiles

Débat

Un gar a vendu sa moto de 850.000fr à 250.000fr après 4 mois d'utilisation pour pouvoir payer l'intervention chirurgicale de sa copine enceinte de deux mois. Après l'accouchement, la fille dit que le bébé n'est pas de lui et Il me demande conseils.
je lui dis quoi?

Photo du jour

Impossible n'est pas Africain 🍌🍌



PHARMACIES DE GARDE (LOME)
27 Juillet au 3 Août 2020

BOULEVARD	Doulassamé	22216549
BEL AIR	Hôtel Palm Beach	22210321
PORT	Face H. Sarakawa	22 27 61 88
CRISTAL	Bd H.Boigny	22 20 90 91
HORIZON	Nyékouakpoè	22 20 42 42
JUSTINE	Tokoin Habitat	22 21 00 01
GBOSSIME	Gbossimé	22 22 50 50
LIBERATION	Av Libération	222225 25
PROVIDENCE	Bd. J. Paul II	22266648
UNIVERS-SANTE	Cité OUA	22 61 81 43
INTERNATIONALE	Bd Haho	22268994
APOTHEKA	Kegué	22 61 57 57
RAOUDHA	Hédzranawoé	91 61 33 32
PHARMACIE 2000	BE KPOTA	22700169
CHRIST-ROI	Kagomé	222746 66
ELI-BEREC	Adidogomé	99 91 13 42
LA REFERENCE	Adidogomé	96800996
BONTE	Adidogomé	93 95 80 78
MAGNIFICAT	Yokoè	70 44 51 59
JAHNAP	Djidjolé-Gakli	22 51 22 86
VERTE	Klikamé	22 25 03 26
LUMIERE	Agbalépédogan	70431549
DIEUDONNE	LEO 2000	70 44 84 59
OSSAN	carrefour AVEDJI	70404425
APOLLON	Avédji	70 41 01 07
LA GRÂCE SUN AGIP	Agoè	22 25 91 65
N-D DE LOURDES	Agoè	22 55 19 64
VITAS	Agoè Assiyéyé	22 25 63 43
SATIS	Agoè-Logopé	70 44 85 17
DENIS	Agoè Kové	93 08 46 40
MAWUNYO	Agoè	70 42 34 64
ZONGO	Togblékopé	70 45 23 16
ZOSSIME	Zossimé	70 46 26 64
ST PHILIPPE	Sanguéra	90 67 33 24
AVEPOZO	Avépozo	22 27 04 86
DE L'EDEN	Baguida	70 42 13 98

Quelques ambassades et consulats

Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70

Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32

Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40

Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94

Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43

Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25

Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56

Union Européenne; Tél: 22 53 60 00

Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23

Consulat de France; Tél: 22 23 46 40

Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60

Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30

Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25

Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63

Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58

Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35

Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00

Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31

Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80

Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11

RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékouakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédzanawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékouakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Littérature / Fatimata Bintou Falana

« Kékéli » ou le début du commencement

Les parents peuvent apprendre à leurs enfants comment créer de l'argent sans toutefois leur montrer comment le gérer. C'est justement l'expérience qu'a faite la jeune togolaise Fatimata Bintou Falana. Ainsi, la jeune femme est passée du statut d'une étudiante endettée à celui d'une conseillère certifiée en finance personnelle et d'une promotrice de l'éducation financière. Fatimata sortira en septembre prochain son premier projet d'écriture qui aborde la thématique de l'éducation financière.

À travers des livres sur l'éducation financière, Bintou Falana a appris comment gérer de l'argent en se libérant surtout de ses dettes. « J'ai commencé à faire des recherches sur internet, à acheter divers livres sur l'éducation financière, à me documenter sur le sujet. J'ai appris les bases de la gestion de l'argent: faire un budget qui fonctionne pour moi », révèle-t-elle sur son blog. Bien avant d'être une jeune femme qui maîtrise la gestion de ses finances, Fatimata avoue être une fille « endettée » avec un style de vie plus élevé que ce qu'elle pouvait se permettre. Et, surtout avec une addiction aux dépenses inutiles. Elle lui manquait tout simplement une

éducation financière. Elle a de ce fait découvert qu'elle doit apprendre à gérer l'argent. « J'ai découvert que mon problème n'était pas lié à combien d'argent je créais mais plutôt à comment je le gérais. Après avoir lu un premier livre sur l'éducation financière, j'ai commencé à comprendre qu'il me manquait un ingrédient nécessaire pour réussir financièrement », précise Fatimata Falana. Elle a commencé à s'éduquer sur comment tirer avantage de l'argent qu'elle a déjà. D'après son témoignage, elle a appris à gérer les dépenses en sa faveur en devenant un « Excellent manager » d'argent. « J'ai commencé à mettre en pratique ce que j'ai appris et à voir les résultats. Puis j'ai pris une



Fatimata Bintou Falana

autre décision. Partager ce que j'avais appris », a confié Bintou Falana. C'est de la sorte qu'est née sa plateforme « The Moneyvisor » qui a pour mission d'équiper, éduquer et promouvoir l'éducation financière. Ensuite naîtra l'idée de projet d'écriture sur l'éducation financière. La parution du livre de la jeune togolaise Fatimata est prévue le 25 septembre 2020. Le roman est intitulé « Le début du

commencement ».

« Le début du commencement » raconte l'histoire de Kékéli, la fille d'une des familles de classe moyenne les plus connues de son pays. Kékéli vit une vie normale, à l'image de son statut jusqu'à ce qu'une mort tragique ne vienne chambouler son existence. Kékéli va devoir apprendre à vivre autrement. Dans sa démarche de survie, elle se découvrira une quête: celle de sensibiliser les jeunes à

l'éducation financière. La jeune femme ne le savait pas au début mais cette quête risque de faire d'elle, l'une des jeunes femmes les plus puissantes de son pays.

Née en 1995 au Togo, Fatimata Bintou Falana est une passionnée d'art sous toutes ses formes, consacrant la plupart de son temps libre à bouquiner, à peindre ou encore à écrire.

Nadia Edodji

Emission littéraire / Randonnée

La vie a-t-elle encore un sens si la nature nous lâche ?

« Randonnée » est une émission littéraire hebdomadaire présentée par le journaliste, critique littéraire et de cinéma, le Dr Anoumou Amekudji et le journaliste Pascal Lossou. « Randonnée » est diffusée tous les samedis de 8h à 9h sur la bande FM, 93.5 la radio « Kanal FM » à Lomé. Cette émission est une invitation aux amoureux des belles lettres d'aller à la rencontre de la littérature grâce aux écrivains invités, aux analyses des critiques ainsi qu'aux différentes chroniques. L'auteur togolais Issalma Douiti était l'invité de ladite émission, le 25 juillet dernier. Il s'est entretenu avec le présentateur Anoumou Amekudji sur son recueil de poèmes : « Au chevet de l'environnement ».

Le poète Issalma Douiti est un enseignant qui se sent interpellé par les problèmes liés à l'environnement. Ainsi, son recueil traite des phénomènes environnementaux tels que la pollution marine, la rareté des pluies, l'inondation ou encore la pollution par les déchets plastiques. Titulaire d'une maîtrise en anglais, Douiti est un enseignant de la langue anglaise qui réside dans la région des Savanes au nord du pays. Dans l'émission, il a échangé avec le présentateur sur plusieurs questions à l'instar de son intérêt à l'environnement. « Nul

n'est épargné aujourd'hui par les problèmes de l'environnement. Que ce soit la rareté de la pluie ou l'inondation, chacun le vit le jour au jour. Avec ma plume, j'ai bien voulu poser la problématique », précise Issalma Douiti.

« Au chevet de l'environnement » est d'après le juriste Dossa Jean-François Tsogli qui a préfacé l'ouvrage, « un voyage entre questionnements, constats et analyse des conséquences de la dégradation de l'environnement sur la vie sociale, culturelle et économique de nos localités ».

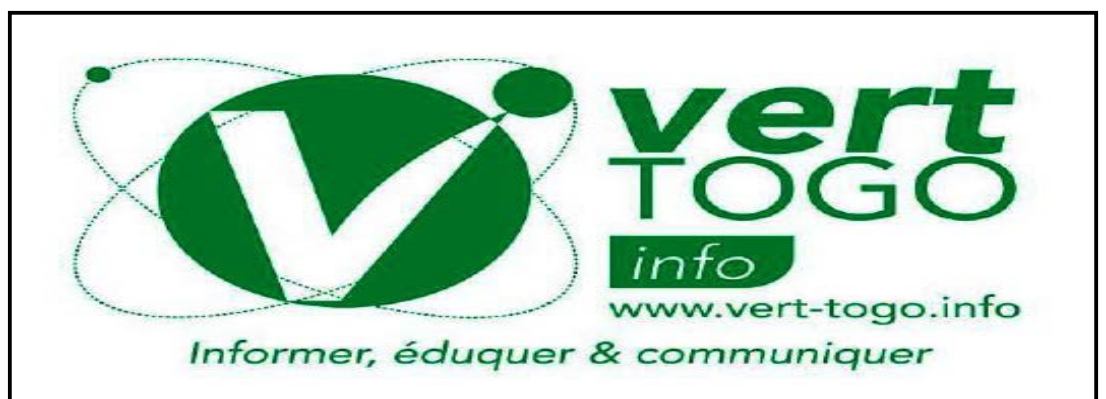
« Au chevet de l'environnement » est composé de dix-sept (17) poèmes, notamment « La pluie », « Les victimes », « La saison des pluies part », « Notre péché », « Ma savane », « La peste », etc.

« Je peine à reconnaître ma savane qui, jadis, était fermée de Néré, qui jadis était enjolivée de Karités. Je peine à reconnaître ma savane où jadis mes parents et mes grands-parents et leurs devanciers ne souffraient d'aucune faim car aux cinquième et sixième lunes, les fruits de néré et du karité étaient

déjà à leur maturité », est un extrait très parlant de ce recueil qui invite les populations à une réflexion sur le devenir de leur environnement de plus en plus menacé par les changements climatiques. L'émission littéraire « Randonnée » est un carrefour où les littératures togolaise, africaine et mondiale sont à la portée de chacun. En dehors de l'entretien avec un invité pendant une quarantaine de minutes, l'émission « Randonnée » diffuse trois chroniques, la chronique Actualités littéraires, la chronique A la découverte et la dernière dénommée

Italiques. Présentées respectivement par Yolande Sokpoh, Geneviève Sambiani-Lamboni et Pascal Lossou, ces chroniques donnent l'occasion aux auditeurs d'être au courant des informations littéraires de la semaine, de découvrir des entités culturelles ou autres œuvres littéraires et d'apprendre de nouvelles expressions françaises pour enrichir le vocabulaire. En dehors du samedi matin, l'émission « Randonnée » est rediffusée tous les dimanches de 21h à 22h sur la radio « Kanal Fm », 93.5 FM.

N.E.



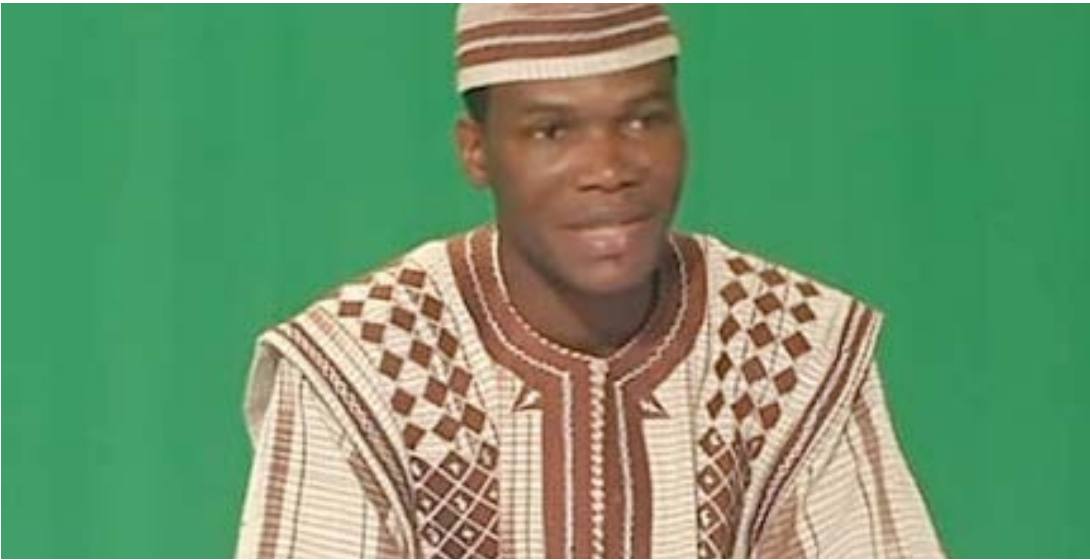
Journée mondiale contre les hépatites

Kponou Matthieu Tobossi sort à nouveau l'opinion de sa léthargie

Le monde entier a célébré le mardi 28 juillet dernier, la journée mondiale contre les hépatites. A cette occasion, Kponou Matthieu Tobossi, consultant en naturothérapie, expert en médecine tradimoderne et en phytohépatologie, sort à nouveau l'opinion togolaise de sa léthargie.

Très souvent, on oublie qu'on côtoie des maux dangereux. Parmi eux, les hépatites qui s'attaquent au foie. Beaucoup n'y prêtent pas trop attention, et c'est lorsque le mal est déjà fait qu'ils en prennent conscience. Malheureusement, il est souvent très tard pour agir. Alors il vaut mieux savoir de quoi il s'agit vraiment et prendre des mesures de prévention. La journée mondiale contre les hépatites est une excellente occasion pour tirer encore une fois la sonnette d'alarme. Le spécialiste nous rappelle qu'il y a plusieurs types d'hépatites : virale, médicamenteuse, alimentaire et/ou alcoolique. « Je voudrais également en ce jour nous rappeler que malgré les avancées de la riposte, le mal est encore aux aguets et que nous sommes loin du bout du tunnel », assure-t-il. Les

chiffres issus de la campagne de lutte contre les hépatites entre juillet et septembre 2019, doivent obliger chaque acteur quel que soit le niveau de la chaîne de la riposte où il se situe, à s'investir pour freiner, voire bouter l'hépatite virale hors de nos frontières. En effet, lors de la campagne dernière, 1000 sujets ont été gratuitement testés. 21,5% d'entre eux étaient positifs à l'hépatite B ; 1,6% positifs à l'hépatite C et 0,4% positifs aux hépatites B et C. Les hommes sont aussi plus touchés que les femmes. Pour l'hépatite B, l'on a enregistré 35% de femmes contre 65% d'hommes positifs. En ce qui concerne l'hépatite C, l'on a enregistré 37,5% de femmes contre 62,5%. L'autre problème qui se pose est lié à l'accès au vaccin. A titre illustratif, sur les 785 personnes testées négatives, seuls 43% ont pu s'offrir la



Kponou Matthieu Tobossi

première dose du vaccin pour un montant de 50% en dessous de celui officiellement appliqué. Les 57% restants sont malheureusement repartis chez eux sans pouvoir s'immuniser et restent ainsi exposés. Selon Kponou Tobossi, il urge que la division hépatites virales (à défaut d'un Programme national de lutte contre les hépatites), créée et rattachée au début de l'an 2000 au Programme national de lutte contre le

sida et les IST, établisse un plan d'actions biennal ou quinquennal conséquent activant réellement les stratégies idoines pour l'atteinte de meilleurs résultats. En attendant, le spécialiste prodigue des conseils utiles pour prévenir le mal. L'on distingue deux moyens essentiels dont le plus sûr est la vaccination. Il faudrait aussi éviter le contact avec des objets souillés de sang contaminé. En ce qui concerne les

traitements, il faut dire que le coût est extrêmement élevé. Les plus chers tournent autour de 36 millions de FCFA, en Europe. D'autres que l'on peut considérer comme relativement moins chers, commencent par montrer leurs limites selon le spécialiste. « Notre traitement local (diétothérapie, phytothérapie, hygiène de vie aromathérapie etc... demeure aujourd'hui, l'unique issue », ajoute Kponou Tobossi.

Edem Dadzie

Sport et santé

Comment surmonter les obstacles inhérents à la vie moderne ?

Beaucoup de personnes vivant en ville ont des difficultés à avoir une activité physique régulière. Mais comment surmonter les obstacles inhérents à la vie moderne pour tirer profit de cette pratique ?



Une femme courant sur des escaliers dans un espace urbain

Différentes études récentes mettent l'accent sur le déclin de l'activité physique avec le développement de notre société moderne. On a pu identifier un ensemble de facteurs qui expliquent ce recul spectaculaire de l'activité physique. L'on note entres autres, la réduction des occupations ayant une incidence physique (docker, bucheron...), l'usage de l'automobile et le déclin de la marche (en

particulier chez les enfants, les femmes et les personnes âgées). Par ailleurs, certains aménagements de l'espace public (escaliers roulants, ascenseurs, portes automatiques), le remplacement des loisirs de dépense physique par la télévision, les jeux vidéo et internet, la réduction de l'éducation physique et du sport dans certains établissements

scolaires, la crainte des adultes pour la sécurité des enfants dans les jeux libres, les obstacles à l'usage de la marche ou du vélo chez les enfants (l'éloignement géographique de l'école, les dangers du trafic automobile), les activités qui engendrent de la sédentarité (télévision, jeux vidéo...) conduisent certaines personnes à renoncer à toute activité d'entretien physique à l'extérieur de leur propre habitation.

L'environnement peut avoir un effet incitatif sur le comportement des personnes permettant d'augmenter différents types d'activités physiques. L'accessibilité des pistes cyclables, de parcs, d'aires permettant la pratique des activités physiques, la diversité des installations sportives, la présence de clubs..., l'impression de sécurité pour les pistes de marche à pied, mais surtout l'attractivité esthétique des espaces fréquentés confortent la pratique de l'activité physique. Il est montré que les déplacements journaliers (marche soutenue ou utilisation de vélo) sont les situations où il y a la marge de progression la plus accessible et que par ailleurs il existe un lien direct entre la qualité de l'environnement urbain et le fait de se rendre au travail en marchant.

Profiter des bienfaits du sport malgré la modernisation galopante, est possible

90% des déplacements en ville s'effectuent en automobile alors que près de la moitié d'entre eux (46%) sont des distances courtes (<1,6 à 3,2 km) qui conviennent

parfaitement à la marche ou au vélo. La marche ou le vélo comme moyen de déplacement pourraient être encouragés, notamment en améliorant certains aspects de l'environnement (réseaux de communication, combinaison des moyens de transports utilisables, escaliers, éclairage nocturne...). On lèvera ainsi des barrières psychologiques qui n'incitent ni à la marche, ni à l'usage de la bicyclette. La ville voit naître un nouveau sport : l'Urban training fait de l'environnement urbain son terrain de sport en permettant un travail en endurance type cardio training et en utilisant le « parc » urbain comme machine de fitness pour effectuer un renforcement musculaire après un échauffement. Il est également possible de faire un footing, du cardio training avec la montée d'escaliers, du renforcement musculaire sur les bancs publics, des abdos-fessiers et autres à partir de mobiliers urbains etc... Et bien entendu de la relaxation dans les parcs et espaces verts.

Expert : Jean-Marc Sène, médecin du sport

Développement communautaire

Le Conapp et l'OTR lancent une campagne sur la taxe foncière

Le Conseil national des patrons de presse (Conapp) a initié une campagne de sensibilisation sur la taxe foncière dans 11 des 13 communes du Golfe et Agoè-Nyivé. Avec l'appui technique de l'Office togolais des recettes (OTR), ladite campagne à l'endroit des élus locaux a débuté hier 30 juillet 2020, dans le Golfe 5 avec une cérémonie de lancement officielle.

Axé sur « Les impôts fonciers dans le développement des communes », thème de cette sensibilisation, le lancement a été fait par un présidium composé du président du Conseil national des patrons de presse (Conapp), Arimiyao Tchagnao, du maire Golfe 5, Kossi Aboka, du maire Golfe 2 représentant le préfet du Golfe, James Kokou Amaglo et de la directrice des centres des impôts du Golfe, Dzidua Aziglossou Vovor.

Il s'agit pour le Conapp et l'OTR, de sensibiliser et d'outiller les élus locaux et autorités locales, sur la taxe foncière et son importance dans le développement des communes.

« Je suis honoré que cette séance de sensibilisation débutée dans notre commune Golfe 5 et qui sera étendue

aux autres communes. La volonté du chef de l'État dans le domaine de la décentralisation se traduit dans les faits. C'est pour cela que nous félicitons le Conapp pour cette initiative et l'OTR pour nous édifier sur les impôts fonciers. Messieurs les présidents CDQ et CVD, nous sommes à l'heure de la décentralisation ; nous sommes à l'heure de la concurrence dans le développement pour être le meilleur. Pour être donc le meilleur, chacun de nous devra contribuer. Citoyens que nous sommes dans nos communes, nous devons contribuer au développement de nos communes », a déclaré Kossi Aboka, maire du Golfe 5. Pour la réussite de cette sensibilisation entamée hier, l'Office togolais des recettes (OTR) fait la lumière sur les

impôts fonciers, notamment les recouvrements des impôts, la liquidation, etc., tandis que le Conseil national des patrons de presse (Conapp) apportera son expertise en communication pour pouvoir faire passer le message.

« La presse de part ce qu'elle sait faire, à savoir informer, éduquer, a beaucoup contribué pour le vote de la loi de la décentralisation au Togo. Que vaut une commune si les populations ne contribuent pas au développement de leurs communes ? Cette sensibilisation n'est que le début et nous comptons sur notre partenaire, l'OTR. La taxe foncière est très méconnue par les populations. Nous voulons cette sensibilisation conviviale pour que les taxes foncières soient mieux comprises des responsables



Le présidium du lancement de la sensibilisation

des communes et de tous », a expliqué Arimiyao Tchagnao, président du Conapp.

James Kokou Amaglo, saluant l'initiative, espère une bonne suite de cette sensibilisation tout en restant convaincu que c'est plus que jamais l'occasion de s'investir davantage dans le développement des communes.

« Ces séances initiées par le Conapp sont une sensibilisation à l'endroit des élus locaux sur le bien-fondé du paiement des impôts fonciers. Le développement des communes est un défi pour toutes nos communes

et donc, il faut mettre la main à la pâte. L'OTR a compris l'importance de cette initiative et met à disposition les informations techniques fiscales pour outiller les élus locaux. L'OTR salue vraiment cette initiative du Conapp », a déclaré, Dzidua Aziglossou Vovor, directrice du centre des impôts du Golfe.

Cette sensibilisation sur la taxe foncière sera étendue à d'autres communes pour une participation inclusive des populations au développement des communautés.

Attipoe Edem Kodjo

Covid-19

Les impacts de la pandémie seront ressentis pendant longtemps

L'humanité est bien partie pour des années de combats acharnés contre le virus de la Covid-19. Cela fera bientôt un an que cette maladie a fait son apparition. Et pour l'instant, bien malin qui pourrait prédire la victoire sur le mal. D'ailleurs, les voix les plus indiquées affirment qu'il faudra composer avec le virus pendant des années.



Répartition de la pandémie dans le monde

Au dernier trimestre de l'année 2019, l'on a commencé par entendre parler du coronavirus qui a pris naissance dans la ville de Wuhan en Chine. L'on pouvait voir sur les grandes chaînes de télévision du monde, des membres du personnel soignant en combinaison anti-Covid-19, s'activer contre le virus. La population a été confinée et la ville de Wuhan avait été mise en quarantaine. Quelques jours avant la fin de l'année 2019, la situation était

toujours aussi inquiétante. Les autres pays ont commencé à ne plus accepter que des passagers venant de la Chine débarquent sur leurs territoires. Mais très vite, la situation échappe à tout contrôle et le virus parvient à atteindre les pays occidentaux. Ce fut l'hécatombe.

L'on dénombrait des milliers de morts par jour. Les plus touchés sont l'Espagne, l'Italie, la France. Sur le continent américain, les

Etats-Unis et le Brésil sont devenus champions dans les contaminations et les décès liés à la Covid-19. Ces pays sont finalement plus touchés que la Chine qui a vu naître la pandémie. Cela est essentiellement dû à la manière dont chaque dirigeant a géré la situation. « Comme on fait son lit, ainsi on se couche », dit un adage.

De loin, les Africains regardaient ce spectacle avec beaucoup d'appréhension. Le continent ne tardera pas à être atteint par le virus. Et même si l'hécatombe annoncée n'a pas eu lieu jusqu'ici, les impacts de la pandémie se ressentent déjà sur les économies des pays africains. Et selon les spécialistes l'OMS, les impacts de cette pandémie seront ressentis pendant longtemps. D'ailleurs, sur le plan sanitaire, la lutte contre le virus sera de longue durée. Le coronavirus vient s'ajouter à la longue liste de problèmes de santé qui peinent depuis des années à trouver une solution. La Covid-19, à l'allure où évolue la situation, risque de s'éterniser aussi. Et naturellement, il faut s'attendre à ce que ses impacts s'étendent sur des décennies, comme viennent de l'affirmer ces spécialistes.

Edem Dadzie

Frontières aériennes

Une réouverture sous haute surveillance au Togo

Comme annoncé il y a quelques jours, les vols ont effectivement repris à l'Aéroport international Gnassingbé Eyadema (AIGE). Cette réouverture dans un contexte de pandémie de la Covid-19 se fera sous haute surveillance. Des mesures draconiennes sont prises par les autorités compétentes.

Après des semaines de préparation active en concertation avec la Coordination nationale de la gestion de la riposte à la Covid-19 (CNGR-Covid-19), les autorités togolaises en charge du secteur des transports ont annoncé la réouverture de l'AIGE pour le samedi 1er août dernier. C'est désormais chose faite avec quelques dispositions idoines.

Sur le site internet www.voyage.gouv.tg, l'on retrouve les informations sur les conditions que doivent remplir les voyageurs. Le voyageur doit souscrire à une assurance médicale ou de voyage lors de l'achat de son billet, s'il ne dispose pas déjà d'une assurance maladie internationale.

Tout voyageur au départ de Lomé doit se soumettre, dans les 72 heures avant son départ, à un test PCR Covid-19. Un laboratoire dédié au dépistage des passagers au départ de Lomé, est aménagé dans l'enceinte de l'ancienne aérogare de l'AIGE à cet effet. Tous les voyageurs

doivent installer, à leur arrivée à l'aéroport de Lomé, l'application mobile TOGO SAFE, et la garder active pendant toute la durée de leur séjour ou au moins 30 jours à compter de leur arrivée au Togo. Cela permettra aux services compétents de s'assurer qu'ils respectent la quarantaine obligatoire.

A défaut de télécharger cette application, les voyageurs à l'arrivée sont mis en quarantaine au sein des structures de suivi mises en place par l'Etat. Les frais qui y sont associés sont à la charge du voyageur. En cas de non-respect de ces dispositions, la loi n° 2009-007 du 15 mai 2019 portant code de la santé publique de la République togolaise, s'appliquera.

Le contrevenant paiera une amende et sera placé à ses frais au sein des structures de quarantaine mises en place par l'Etat. Toutes ces dispositions devraient permettre au Togo d'amorcer une reprise progressive et sereine.

E.D.

CHINA MOUTAI

A TOAST TO THE WORLD

中国茅台

香飘世界



L'abus d'alcool est dangereux, consommez avec modération.

**LA MARQUE #1
DE SPIRITUEUX AU MONDE**

A base de sorgho glutineux, blé de haute qualité, et eau cristalline, le tout dans un procédé de production méticuleux, MOUTAI avec son goût complexe et raffiné s'impose comme l'excellence en matière de spiritueux.



贵州茅台酒股份有限公司
KWEICHOW MOUTAI CO.,LTD

MOUTAI TOGO & BENIN
 MOUTAI TOGO & BENIN
 MOUTAITOCOBENIN

+228 70 34 02 92

Distribué par GRANDE MURAILLE
DISTRIBUTION



Immeuble MARINA BAY, Boutique N° 5 . Bd du Mono Lomé - TOGO